

meilleur de son esprit fin, sensé et mordant à combattre l'afféterie, l'emphase, l'érudition pédantesque, les fadeurs, les faux brillants, en un mot, à faire subir à la poésie française une réforme analogue à celle que Pascal fit dans la prose.

40. Molière (*J. B. Poquelin, dit*) né en 1622, mort en 1673. Auteur comique, universellement reconnu comme la plus haute expression du génie comique dans tous les temps et dans tous les pays. La plupart de ses caractères sont devenus d'impérissables types. « Tout homme qui sait lire, a dit Sainte-Beuve, est un lecteur de plus pour Molière. » Ses principales pièces sont : *Les Précieuses ridicules*, *Sganarelle*, *l'École des femmes*, *Tartuffe*, *le Misanthrope*, *George Dandin*, *l'Avare*, *le Bourgeois gentilhomme*, *les Fourberies de Scapin*, *le Médecin malgré lui*, *les Femmes savantes*, *le Malade imaginaire*, etc.

5. Voltaire, né en 1694 mort en 1778 ; poète et prosateur. Les caractères les plus saillants de cet homme extraordinaire sont la souplesse merveilleuse avec laquelle il passait sans effort du familier au sublime, du plaisant au pathétique, de l'invention épique aux plus riantes caprices d'une imagination intarissable. Voltaire fut le colosse du XVIIIème siècle ; il exerça un empire absolu sur le monde intellectuel de son temps : son influence comme écrivain fut une véritable royauté ; il traita d'égal à égal avec certaines puissances de la terre, et fut en tout l'expression d'un siècle critique placé entre la Réforme et la Révolution. Lui seul fut assez fort pour renverser une tyrannie vieille de dix-huit siècles : le peuple lui doit sa liberté.

60. Béranger, célèbre chansonnier, né en 1760, mort en 1857 ; le premier dans un genre qu'il a souvent élevé à la hauteur de la poésie lyrique.

70. Musset (*Alfred de*) poète, né en 1804, mort en 1880. Ses poésies et sa *Confession d'un enfant du siècle* expriment admirablement la situation morale de l'époque à laquelle elles furent écrites. Esprit, grâce, élégance, étaient les dons départis à cette nature souffrante.

80. Beaumarchais (*Caron de*) né en 1732, mort en 1799. On remarque chez lui une véritable aptitude à tous les genres, une imagination exubérante, mais non chimérique, un esprit étincelant et prompt à concevoir, en un mot, un spécimen brillant de l'esprit français. On a de lui le *Barbier de Séville*, le *Mariage de Figaro*, etc.

90. La Harpe (*Jean-François de*) né le 20

novembre 1759, mort le 11 février 1803 ; littérateur de grand talent. On lui doit une foule d'ouvrages dont le plus célèbre est son *Cours de littérature* et qui a valu à son auteur le nom de *quintilien français*. La Harpe s'attira beaucoup d'ennemis par ses railleries aigres et mordantes. C'est de lui que Diderot a dit : « Il ne lui a jamais rien battu sous la mamelle gauche. »

10. Alembert (*♂*) né en 1717, mort en 1783 ; écrivain, philosophe et mathématicien, un des fondateurs de l'*Encyclopédie*. Sceptique en religion et en métaphysique, mais tolérant, il n'attaqua pas de front les idées qu'il jugeait dangereuses ; il se borna à la diffusion des siennes, estimant que *la vérité jaillirait d'elle-même du contraste des unes et des autres*.

110. Mme de Staël (*prononcez Stale*) née en 1766, morte en 1818, fille de Necker, ministre des finances sous Louis XVI ; le 19me siècle l'a placée à côté de Chateaubriand, et la considère comme le premier apôtre des nouvelles doctrines littéraires et philosophiques. Quoique éprise des principes de la Révolution, elle fut profondément affligée de la mort de Louis XVI ; elle publia une admirable apologie de Marie-Antoinette. Après le 9 thermidore (chute de Robespierre), elle fit paraître plusieurs brochures politiques, et joua un grand rôle dans les affaires de cette époque. Son style, qui réunit l'élégance à la force, est en rapport avec l'énergie des pensées et avec l'enthousiasme qui les caractérise très souvent.

Il nous serait facile d'allonger la nomenclature de nos parisiens célèbres, mais cela dépasserait le but que nous nous sommes proposé. Ajoutons cependant les noms de Regnard, Rollin, l'avocat Berryer, Mme Sand ; les guerriers Condé, Luxembourg, Catinal ; les peintres Eustache Lesueur, Ch. Lebrun, L. David, H. Vernet, Paul Delaroche ; le chimiste Lavcisiar ; les géographes Guillaume Delisle, d'Anville, etc., etc.,

ALPHONSE-LOUIS LALLY

(A suivre.)

Reproduction interdite.—

Le Samedi

(4 juin 1898.)

Frontispice, plaisir champêtre.—Dixième année, L. Perron.—Emaux et camées, La ballade des affiches, par J. Richepin.—Instantanés, Oppositions, par Silvio.—Petit oiseau, reviens,